

PRATIQUES EN DROIT DES MIGRATIONS

Le Centre de droit des migrations (CDM)

Le Centre de droit des migrations (CDM) est un centre inter-universitaire (BENEFRI) et interdisciplinaire, qui fédère les compétences des Facultés de droit des Universités de Neuchâtel (UNINE), où se trouve son siège, de Berne (UNIBE) et Fribourg (UNIFR), avec celles de la Faculté des lettres et sciences humaines de l'Université de Neuchâtel par le biais de la Maison d'analyse des processus sociaux (MAPS).

Cette association de compétences du droit et des sciences humaines a pour objectifs de renforcer les échanges entre les disciplines, de favoriser la création d'un réseau plus large, rassemblant d'autres acteurs du phénomène migratoire, à l'échelle nationale et internationale, et d'offrir une palette plus large et complémentaire d'enseignement et de recherche. Le colloque « Migrations et regroupement familial », tel qu'il a été conçu, s'inscrit pleinement dans ces objectifs.

Das Zentrum für Migrationsrecht (ZFM)

Das Zentrum für Migrationsrecht ist ein interuniversitäres (BENEFRI) und interdisziplinäres Zentrum. Es vereint die Kompetenzen der Rechtswissenschaftlichen Fakultäten der Universitäten Neuenburg (UNINE), Bern (UNIBE) und Freiburg (im Üechtland) (UNIFR) mit jenen der Geistes- und Sozialwissenschaftlichen Fakultät der Universität Neuenburg, vertreten durch das Zentrum für sozialwissenschaftliche Analysen MAPS (Maison d'analyse des processus sociaux). Der Sitz des ZFM befindet sich an der Universität Neuenburg.

Dieser Zusammenschluss von Rechts- und Sozialwissenschaften verfolgt folgende Ziele: Erstens den verstärkten interdisziplinären Austausch; zweitens den Aufbau eines breiten Netzwerks von Akteuren des Migrationsbereichs, sowohl auf nationaler wie auf internationaler Ebene; und drittens ein breites Angebot in Lehre und Forschung, in welchem sich rechts- und sozialwissenschaftliche Perspektiven ergänzen.

Die Tagung « Migration und Familiennachzug » steht in diesem Kontext einer umfassenden und interdisziplinären Zusammenarbeit.

Migrations et regroupement familial

Vendredi 18 novembre 2011

Université de Neuchâtel
Av. du 1er-Mars 26 - Aula
2000 Neuchâtel

u^b

b
UNIVERSITÄT
BERN



Universitas friburgaensis
UNIVERSITÉ DE FRIBOURG / FACULTÉ DE DROIT

cdm Centre de droit des migrations
ZFM Zentrum für Migrationsrecht

unine
UNIVERSITÉ DE
NEUCHÂTEL

Migrations et regroupement familial

Le regroupement familial a toujours fait l'objet de questions sensibles. La manière dont le droit et les tribunaux soupèsent les intérêts des migrants à la reconstitution de l'unité familiale est très évolutive. De façon générale, le droit des migrations tend à régir de manière stricte la vie familiale de sorte que l'évolution du regroupement familial ne suit pas nécessairement celle du droit de la famille. Pourtant, lorsqu'il s'agit de la libre circulation des personnes, le regroupement familial est conçu de manière plus large. La situation est par ailleurs particulière dans l'optique du droit d'asile.

Au cours de ces trois dernières années (2009-2011), la jurisprudence en matière de regroupement familial a été essentiellement marquée par des assouplissements significatifs tant pour les ressortissants européens qu'extra-européens. Le Tribunal fédéral a ainsi permis d'élargir la notion de «regroupement familial inversé». Par ailleurs, la nouvelle «LÉtr» ne permet plus de justifier l'application des conditions restrictives posées par l'ancienne jurisprudence qui se fondait sur le fait que l'article 17 LSEE exigeait que l'enfant vive auprès de «ses parents» (« regroupement familial partiel »). Le Tribunal fédéral prend ainsi pleinement en compte l'évolution de la société, en particulier l'augmentation des divorces et des familles recomposées qui entraîne un accroissement de demandes formées par l'un des parents résidant en Suisse, dans l'optique d'obtenir une autorisation de séjour en faveur d'un ou plusieurs de ses enfants célibataires de moins de 18 ans vivant à l'étranger. Dans ce contexte d'assouplissements constants en matière de regroupement familial, la Cour EDH n'est pas en reste. Sa jurisprudence fondée sur l'article 8 CEDH innove également et devrait conduire le droit suisse à réexaminer certaines questions, en particulier la pertinence de la condition du droit de présence assuré.

Le colloque réunit des juges, des chercheurs et des praticiens qui apporteront leurs éclairages particuliers sur ce sujet. L'ensemble des thématiques abordées fait l'objet d'une publication et permet d'esquisser les perspectives d'un travail juridique critique autour de ce sujet sensible.

Der Familiennachzug war immer schon Gegenstand von heiklen Fragen. Die Bedingungen für die Zusammenführung einer Familie sowie die diesbezüglichen Interessen der betroffenen MigrantInnen werden durch den Europäischen Gerichtshof für Menschenrechte und das Bundesgericht immer wieder anders eingeschätzt. Im Allgemeinen besteht im Migrationsrecht die Tendenz, das Familienleben mittels restriktiver Kriterien zu regeln. Im Bereich des Personenfreizügigkeitsrechts hingegen wird der Familiennachzug breiter gefasst. Im Asylrecht stellt sich die Sachlage noch einmal anders dar.

Unabhängig vom Blickwinkel kann festgestellt werden, dass die Entwicklung des Familiennachzuges nicht zwingend mit jener des Familienrechts übereinstimmen muss. Dennoch zeichnet sich die Rechtsprechung in den letzten drei Jahren (2009-2011) hauptsächlich durch bemerkenswerte Lockerungen für europäische und aussereuropäische Staatsangehörige aus. So hat das Bundesgericht die Erweiterung des Begriffes des „umgekehrten Familiennachzuges“ zugelassen. Zudem erlaubt es das neue Ausländergesetz nicht mehr, die unter der früheren Rechtsprechung auf Art. 17 ANAG gründenden restriktiven Bedingungen anzuwenden. Diese verlangten, dass ein Kind bei „seinen Eltern“ zu leben habe (partieller Familiennachzug). Das Bundesgericht trägt somit der gesellschaftlichen Entwicklung vollumfänglich Rechnung, insbesondere im Bezug auf die erhöhten Scheidungsquoten und die wachsende Zahl der Patchworkfamilien. Diese haben eine steigende Anzahl von Gesuchen zur Folge, die von einem in der Schweiz lebenden Elternteil für seine im Ausland lebenden alleinstehenden Kinder unter 18 Jahren gestellt werden. In diesem Kontext einer fortlaufenden Lockerung hat auch der Europäische Gerichtshof für Menschenrechte seine Rechtsprechung stetig weiterentwickelt. Seine auf Artikel 8 EMRK gründende Rechtsprechung enthält ebenfalls Neuerungen und dürfte das schweizerische Recht zur weiteren Überprüfung der eigenen Rechtsprechung führen. Dies betrifft insbesondere die Frage, ob die Bedingung des gesicherten Anwesenheitsrechts angemessen ist.

Diese Tagung vereint Richter, Forschende und PraktikerInnen, welche den Fragenkomplex aus ihrem jeweiligen Gesichtspunkt beleuchten. Sämtliche behandelten Themenfelder werden in einer Publikation aufgegriffen. Die Tagung beabsichtigt schliesslich, Perspektiven für eine kritische juristische Auseinandersetzung und Arbeit rund um dieses heikle Thema aufzuzeigen.

Migrations et regroupement familial

13h30 - 14h00	Accueil
14h00 - 14h05	Propos introductifs Pascal Mahon , Professeur de droit constitutionnel, Université de Neuchâtel
14h05 - 14h20	Le système légal du regroupement familial Minh Son Nguyen , Professeur de droit public, Université de Neuchâtel et Université de Lausanne
14h20 - 14h40	La pratique juridictionnelle au plan cantonal Danièle Revey , Juge de la Cour de droit administratif et public du Tribunal cantonal vaudois
14h40 - 15h00	La jurisprudence du Tribunal fédéral Peter Uebersax , Greffier au Tribunal fédéral, avocat et chargé de cours à l'Université de Bâle
15h00 - 15h20	Discussion et questions
15h20 - 15h50	Pause
15h50 - 16h20	Les paradoxes de la pratique juridictionnelle au plan européen selon la Cour EDH et la Cour de justice de l'Union européenne Cesla Amarelle , Professeure de droit des migrations au Centre de droit des migrations (CDM), Université de Neuchâtel Véronique Boillet , Professeure à l'Institut de droit public, Université de Lausanne
16h20 - 16h50	Etude de cas en matière de regroupement familial Antoine Campiche , Avocat spécialisé en droit des étrangers
16h50 - 17h15	Discussion et questions
Frais d'inscription	CHF 250.- (étudiants CHF 50.-) comprend la documentation et la pause-café
Renseignements	Centre de droit des migrations Université de Neuchâtel Avenue du 1er-Mars 26 - 2000 Neuchâtel Tél. 032 718 13 12 - Fax : 032 718 12 01 - secretariat.cdm@unine.ch
Inscription	au moyen du bulletin annexé par courriel : droit.formation@unine.ch en ligne : www.publications-droit.ch

Délai d'inscription **4 novembre 2011**
